Basse-Goulaine il y a 100 ans

Une randonnée découverte en cartes postales

Ville de Basse-Goulaine

Cheminez au gré des 16 pupitres installés sur des lieux emblématiques de la commune et découvrez notre patrimoine.

Laissez-vous racontez l'histoire et le passé de Basse-Goulaine et remontez le temps dans les années 1920, grâce à des reproductions de cartes postales...

Sources :

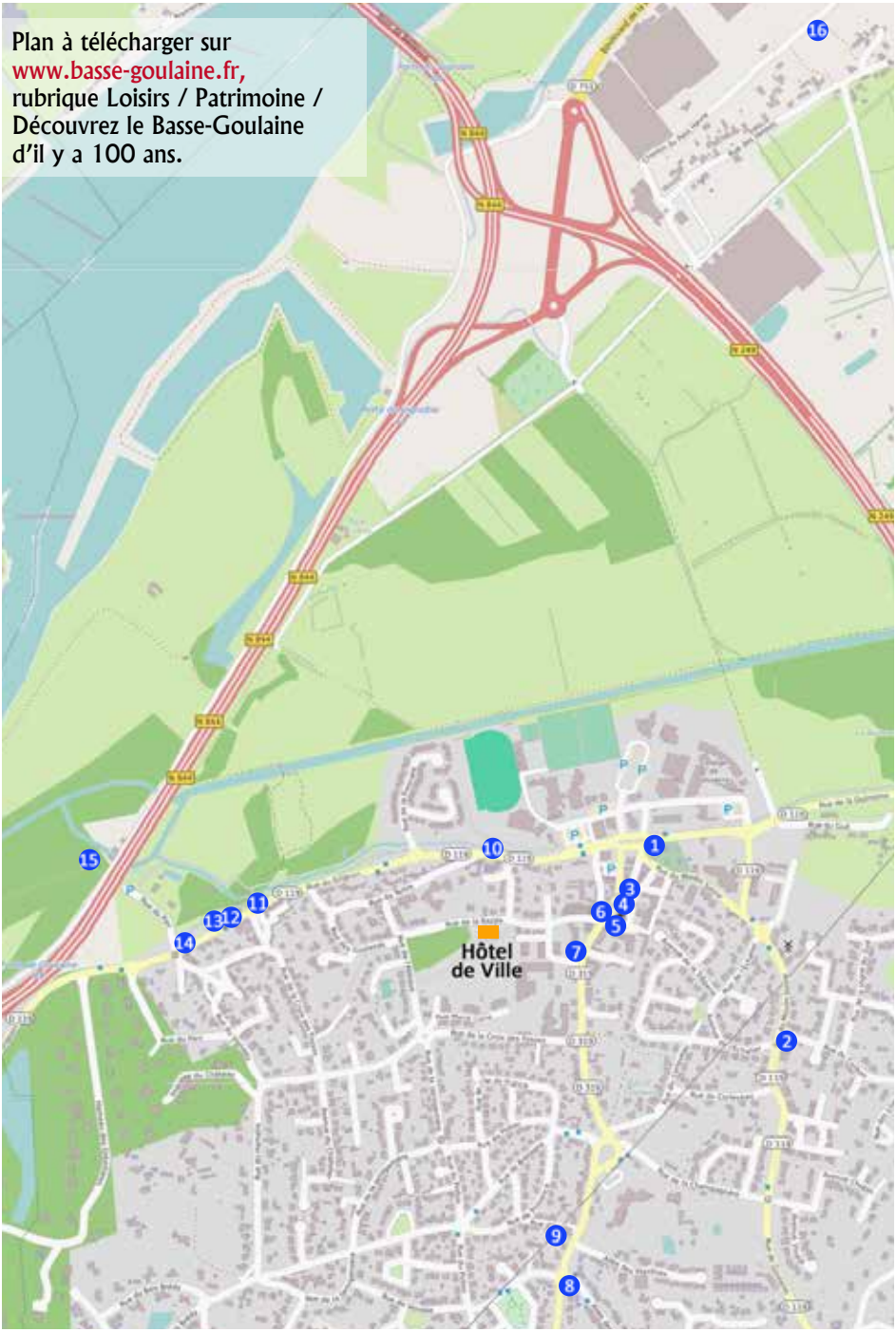
Histoire de Basse-Goulaine, de Alain BERGERAT

Raymond Bigot

Association des Amis du petit Anjou

Emplacement des pupitres

Plan à télécharger sur
www.basse-goulaine.fr,
rubrique Loisirs / Patrimoine /
Découvrez le Basse-Goulaine
d'il y a 100 ans.



1. Le cimetière et les deux églises

L'ancienne église daterait du XIIIème siècle, construite en même temps que le village. De l'édifice roman du début ne subsistait guère que la base du clocher. La façade principale côté ouest était précédée d'un porche qui supportait le clocher. Cette église fut démolie en mai 1881. La nouvelle église Saint-Brice fut achevée en 1878, son clocher définitif en 1884. La photo reproduite ici date de cette époque.

Situé derrière l'ancienne église, le cimetière était régulièrement impraticable lors des crues. Un cimetière annexe se situait alors à côté et en face de la Chapelle Saint-Michel, en haut du bourg.

Une plaque commémorative dans le cimetière rappelle que 6 des 16 otages* fusillés à Nantes suite à l'attentat contre Karl Hotz y ont été provisoirement inhumés le 22 octobre 1941.

* Parmi les 50 otages (exactement 48) exécutés à Châteaubriant, Nantes et Paris.

2. Les moulins de la Trêperie

Basse-Goulaine comptait au XIXème siècle 9 moulins à vent, à la Trêperie, au Moulin Robert mais également au Hamelin, au Bois Brûlé… Les « fariniers » occupèrent au fil des siècles des postes importants dans la commune.

Ne subsiste ici que le Moulin Soline à l'arrière-plan ; Le Moulin de la Trêperie, au premier plan, a disparu.

3. Le bourg

L'enfilade de bâtisses de la « Grande Rue » est toujours présente et c'est encore aujourd'hui un café qui occupe le bâtiment de gauche. Au centre, le garage abritait une voiture à cheval propriété de Maurice Jeanneau, un laitier.

La fée électricité ne fit son apparition dans le bourg de Basse-Goulaine qu'en 1926, la prise de vue est donc postérieure à cette date.

4. La place de l'église

En haut de l'actuelle rue Pasteur, à gauche sur la photo, l'auberge Mauras.

Sur la droite, une épicerie tenue par la famille Jeusel, qui possédait également dans la rue à descendre un magasin de sabots. Le bourg comptait d'ailleurs plusieurs sabotiers et deux cordonniers !

5. La grande rue

Au premier plan à gauche, le café Rousseau qui deviendra par la suite le café Ménard. Le bourg comptait bien entendu plusieurs débits de boisson ainsi qu'un débit de tabac, situé à l'actuel numéro 29 de la place.

Le goudronnage de la voirie n'interviendra que dans les années 30, pour les voies principales. Dans les années 20, la commune compte 1100 habitants.

6. La place de la mairie

Datant de 1855, la mairie-école se composait d'une mairie, d'une seule classe et, à l'étage, du logement de l'instituteur. Très vite de nouveaux travaux furent réalisés pour augmenter les capacités d'accueil des enfants.

La mairie qui ne comportait jusqu'alors qu'une seule pièce, fut agrandie en 1959 et prit le nom d'hôtel de ville en 1969. L'hôtel de ville fut démoli en 2012, laissant la place à un immeuble d'habitations.

L'actuel hôtel de ville se situe dans la rue de la Razée adjacente.

7. La chapelle Saint-Michel

Sa construction remonterait au XVIème siècle. Cette chapelle qui avait son propre cimetière est l'une des trois chapelles dédiées à l'archange saint Michel encore visibles dans le département. Les deux autres se situent à Guérande et au Pallet.

A l'origine, cette chapelle est assez éloignée du bourg mais son utilité vient de la fréquence des inondations qui pouvaient rendre impossible l'accès à l'ancienne église Saint-Brice située jusqu'à la fin du XIXème siècle en bas du bourg, à l'emplacement de l'entrée du cimetière. Elle faisait office d'église annexe.

Après la Révolution, en 1812, la chapelle fut dédiée à Notre-Dame-de-Bon-Secours. Le calvaire en ciment près de la chapelle a été érigé en février 1931 pour remplacer les croix de bois jadis élevées en ce même lieu.

La façade est ornée d'une statue d'évêque mitré et d'une cloche, la nef intérieure est voutée en ogive.

La chapelle, propriété communale, a été restaurée en 2013-2014 par la mairie de Basse-Goulaine avec le soutien de la Fondation du Patrimoine.

8. La Pierre Frite

La Pierre Frite est un menhir, constitué d'un bloc de quartz à la forme irrégulière, mesurant 3,25 mètres de hauteur, 3,15 mètres de largeur vers son sommet pour 2,20 mètres au niveau du sol, sur une épaisseur de 1 mètre seulement. Son nom lui vient d'une déformation du vieux français « Pierre Fiche », signifiant « Pierre Dressée ».

On peut faire remonter son origine à la civilisation des mégalithes qui s'est manifestée de 5 000 à 3 000 ans av. JC. Elle pourrait avoir eu un rôle commémoratif ou bien servir de repère comme il en existe quelques autres sur la rive gauche de la Loire, aux Sorinières ou à Pont-Saint-Martin.

Elle apparait sur le blason de Basse-Goulaine (en haut à droite), conçu en 1979 par l'héraldiste Michel Pressensé, où elle est associée au brochet et à la vigne, rappelant ainsi la tradition culinaire de la commune.

9. La gare du Petit Anjou

Le Petit-Anjou était un réseau de chemin de fer secondaire à voie métrique (écartement entre les rails d'un mètre contre 1,435 mètres pour une voie normale), situé dans les départements de la Loire-Atlantique (anciennement Loire-Inférieure) et du Maine-et-Loire, mis en service de 1893 à 1910 et fermé en 1948.

La ligne Nantes-Cholet franchissait la Loire au Pont de la Vendée (à St-Sébastien-sur-Loire) puis traversait Saint-Sébastien, Basse-Goulaine, Haute-Goulaine, puis Embreil et La-Queue-des-Haies, lieux dits de Saint-Julien-de-Concelles, atteignait ensuite le bourg de St-Julien, puis La Landelle au Loroux-Bottereau, puis Le Loroux-Bottereau même et continuait ainsi au fil des bourgs jusqu'à Cholet sur une distance de 80 km.

A l'époque, Basse-Goulaine était une des communes les plus fréquentées le dimanche par les promeneurs de Nantes. En 1902, le trajet Nantes/Basse-Goulaine (6,283 km) coûtait 7 sous et durait une demi-heure. La gare se situait au lieu-dit La Grande Ouche, point central de la commune et de ses villages. La voie rejoignait ensuite Saint-Sébastien par le Pont Brédy.

10. Le bord de la rivière

Ici le chemin vicinal n°2 (ainsi nommé sur une carte datant de 1847), communément appelé chemin du rivage.

On distingue sur la droite le Manoir de Kerclar, construit vers 1870 par Claire Guilloré de Kerrobert, d'où son nom. Le manoir a été racheté par la Municipalité en 1995. Le lieu est maintenant mis à la disposition des associations.

Sur la gauche enjambant la rivière, l'ancien Pont du Grignon presque en lieu et place de l'actuelle passerelle.

11. Les restaurants de la Rivière

Au début du XXème siècle, le village de La Rivière est presque aussi peuplé que le bourg de Basse-Goulaine. Au recensement de 1911, sur les 1165 habitants, 201 sont du bourg, 148 de La Rivière, 142 des Vallées et 91 du Tertre pour les villages les plus importants.

Le développement des restaurants de La Rivière apporta une activité et une renommée qui s'étendit dans toute la région. C'est par le train ou au volant des premières automobiles que venaient la plupart des clients des auberges mais certains utilisaient la voiture à cheval ou la bicyclette.

Ici le restaurant de la Mère David, « d'où on ne repart jamais vide », ancienne Maison Duteil-Rousseau. Il deviendra plus tard restaurant Rouget puis Legrand. En 2014, un siècle plus tard, c'est le Restaurant du Pont.

12. La route de Saint-Sébastien

La Route de Saint Sébastien, ou chemin départemental 319. Au premier plan à droite, le restaurant Peyrusse, et au second plan, le restaurant David.

A gauche, le bâtiment a été détruit en 2018 pour faciliter le passage du chronobus dans la commune.

La Route de Saint-Sébastien est devenue rue du Grignon. On peut y voir au numéro 143 un relevé de la crue de 1910 sur un bâtiment qui abritait autrefois une épicerie.

13. Les restaurants de la Rivière

La saison démarrait à Pâques. Les clients, essentiellement Nantais, aimaient se rendre le dimanche sous les tonnelles et se régaler des spécialités culinaires de Basse-Goulaine : le beurre blanc, la friture, les grenouilles bien-sûr, mais également des aloses, sandres et saumons pêchés dans la Loire. Basse-Goulaine s'était ainsi fait la réputation du « Joinville-le-Pont » de la région !

Remarquez à gauche la voiture à cheval et les automobiles garées devant le restaurant, on devine une Peugeot et une Panhard. Ici le restaurant « Aux Bords Fleuris » propriété de Peyrusse-Chaintreau, puis successivement de Le Floch et Constant.

Coco Charette resta derriére les fourneaux du restaurant « La Rivière » pendant près de 15 ans, jusqu'en 2005. En 2014, un siècle plus tard, c'est le Restaurant La Table de MarYann.

14. Les restaurants de la Rivière

Ici, le Restaurant Tusseau, puis de la Mère Trouillet qui devint ensuite la Maison Paul dans les années 30. On pouvait voir peint sur les façades de chaque restaurant une grenouille emblématique, symbole de ce qui faisait la réputation de ces auberges aux accents de guinguettes. Car si le beurre blanc trouve son origine chez Clémence à la Chebuette à Saint-Julien-de-Concelles, le plat de cuisses de grenouilles est revendiqué comme étant né à Basse-Goulaine.

Le « Coin du Rocher » au XXIème siècle n'est plus un restaurant mais le bâtiment est toujours là, au contraire du restaurant de la Loire, autrefois situé au Coin des Rouches

(au coin de la rue du Port et de la rue du Grignon) et du restaurant Bénureau, un peu plus à l'écart sur la Divatte, qui fut détruit lors de la construction du périphérique.

15. L'ancien port ou la cale du pré du bourg

Le port était en fait un simple mouillage pour les gabarres et les chalands à l'embouchure du Canal de Goulaine. Les travaux de la cale datent de 1890.

Ici, le chaland « Yvonne » du nom de la fille de son patron, amarré dans le port, apportait aux Goulainais la chaux nécessaire à la culture de la vigne et aux bâtiments.

Le port fut longtemps un centre important pour la pêche à la civelle en Loire. Aujourd'hui, il n'est plus utilisé.

16. Les Trois cheminées

Le village des Vallées, ainsi que celui de l'Ile Chaland se trouvent au cœur de la zone inondable jusqu'à ce que la construction de la levée de la Divatte mette la zone à l'abri des débordements de la Loire.

Cependant lors de la crue exceptionnelle de décembre 1910, la digue s'effondre en plusieurs endroits et l'eau recouvre vite toute la vallée. Au lieu-dit des Trois cheminées, le niveau d'eau atteint 3 mètres ! Les populations sont évacuées et on ne déplore aucune victime.

En 1911, le recensement fait état de 142 habitants pour le hameau des Vallées sur les 1170 que compte alors la commune.

Pour aller plus loin, Basse-Goulaine vue du ciel...

Contact

Ville de Basse-Goulaine
25 rue de la Razée
44115 BASSE-GOULAINE
02 40 03 55 56